

Auguste Marie GICQUEL



Médaille coloniale de l'expédition du Tonkin (1899).
Médaille de Chine (1900).



Né le 21 avril 1870 à [Lorient](#).

Fils de [François Gicquel](#) et Marie Marguerite Le Glou (4^{ème} et dernier enfant).

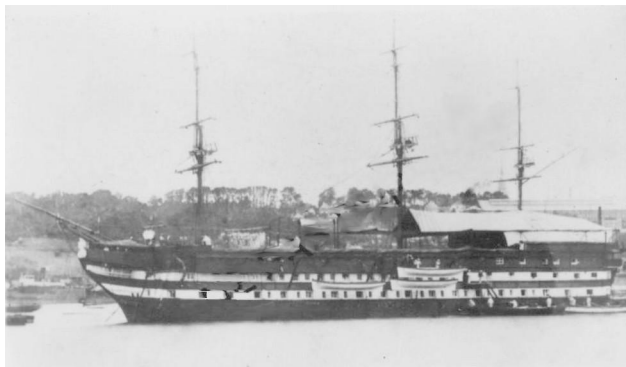
Voir la biographie "[Histoire de la famille](#)".

Sa carrière militaire :

[Registre des inscrits définitifs du Syndicat de Lorient](#) (réf. : 9P3-14 SHD Marine Lorient). Matricule 57300-2.

Arrivée au corps de l'[Ecole des Mousses](#) le 7 octobre 1884 à [Brest](#)¹

Sur l'[Austerlitz](#), navire école (ancien vaisseau Ajax) à Brest, du 7 septembre 1884 au 1er octobre 1886.



(<https://www.amicalepupillesmousses.fr>)

Novice le 21 avril 1886.

Apprenti marin au 1er mai 1886.

Incorporé comme engagé volontaire pour 5 ans le 1^{er} mai 1886 à Brest.

Sur [la Bretagne III](#) à Brest du 1^{er} octobre 1886 au 13 avril 1887.



Sur le cuirassé [Vauban](#) à [Toulon](#) du 13 avril 1887 au 10 mai 1888.

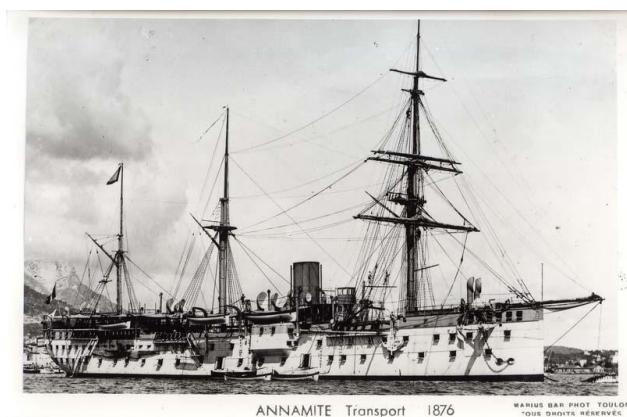
¹ Peu avant le décès de sa mère; son père se remarie en 1885



Peinture de Paul Jazet (1848-1918) - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vauban>

Matelot de 3^{ème} classe le 21 avril 1888.

Sur l'Annamite², vaisseau de transport de guerre (escadre Courbet 1884-1885), à Toulon du 10 mai au 25 mai 1888.



Division de Toulon du 25 mai au 10 août 1888.

Division de Lorient du 10 août 1888 au 15 janvier 1889.

Stationnaire annexe formation de spécialité fusilier du 15 janvier au 15 juin 1889 au Bataillon des apprentis fusiliers de Lorient devenu l'Ecole des fusiliers marins en 1914.

Fusilier breveté de 2^{ème} classe le 15 juin 1889.

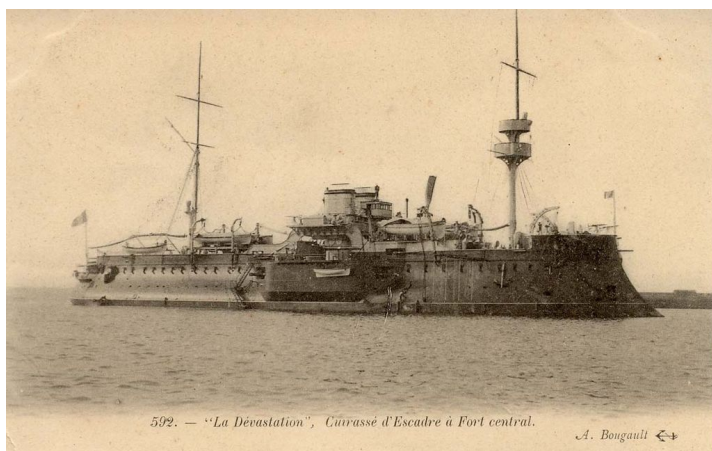
Division de Lorient du 15 juin au 4 août 1889.

Division de Toulon du 4 au 13 août 1889.

Sur la Dévastation³, cuirassé garde-côtes, à Toulon du 13 août au 23 octobre 1889.

² Transport affecté aux rotations Toulon – Indochine

³ Bâtiment échoué à Larmor-Plage (56). Epave encore visible à marée basse

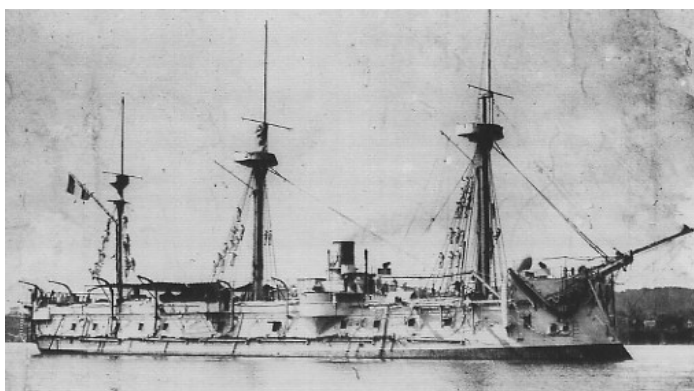


Division de Toulon du 23 octobre 1889 au 1er janvier 1890.

A été retenu sur la liste du recrutement de la classe 1890 n°30 du tirage au sort dans le canton de Pont-Scorff matricule n°1327 dans le bureau de recrutement de la Marine de Lorient. Inscrit maritime n°14.

Sur la corvette cuirassée [La Triomphante](#) (vaisseau de l'[escadre Courbet](#) 1884-85), navire amiral de l'[Escadre d'Extrême Orient](#), du 17 janvier 1890 au 9 juillet 1891.

Se rend en [Indochine](#) à [Saïgon](#), d'où elle évolue dans les Mers de Chine et du Japon. Participe à la campagne du Tonkin du 12 avril au 7 mai 1890.



Voir table alphabétique de l'équipage [1890](#) et [1891](#)

Voir [mouvements 1890](#) et [mouvements 1891](#)

[Carte des mouvements de la Triomphante 1890-91](#)

Passage sur l'[Oxus](#)⁴ (paquebot des Messageries maritimes affecté à la ligne de Chine) à [Shanghaï](#) le 27 juin 1891 pour Saïgon . Rapatrié comme congédiable (source : [rôle d'équipage](#) – solde).

Sur le navire de transport de guerre [La Mytho](#) (type Annamite) du 9 juillet au 18 août 1891.



Ce transport de troupe et navire hôpital participe à la campagne de Chine en 1900 (appelé aussi "Transport de Chine")

Congé renouvelable.

Au 3^{ème} Dépôt⁵ à Lorient du 29 mars au 1^{er} juin 1892, matelot de 3^{ème} classe.

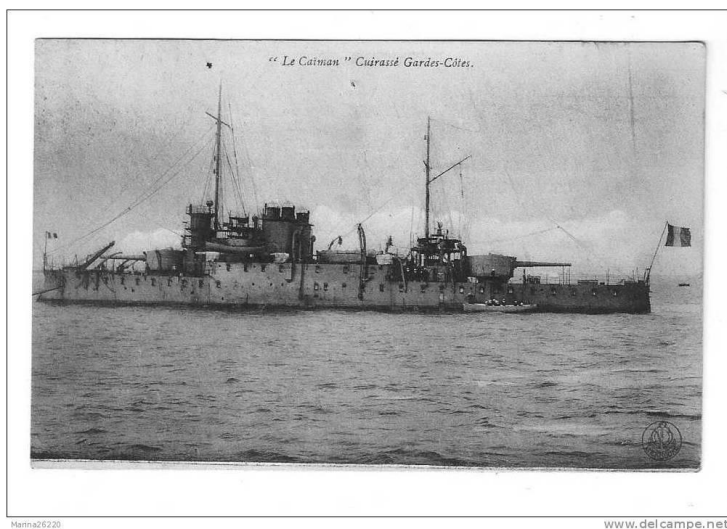
Réadmis pour 3 ans.

Au 5^{ème} Dépôt à Toulon du 1^{er} au 25 juin 1892.

Sur le [Caïman](#), cuirassé d'escadre garde-côtes, à Toulon du 25 juin 1892 au 1^{er} octobre 1894⁶.

Matelot de 2^{ème} classe le 1^{er} avril 1893.

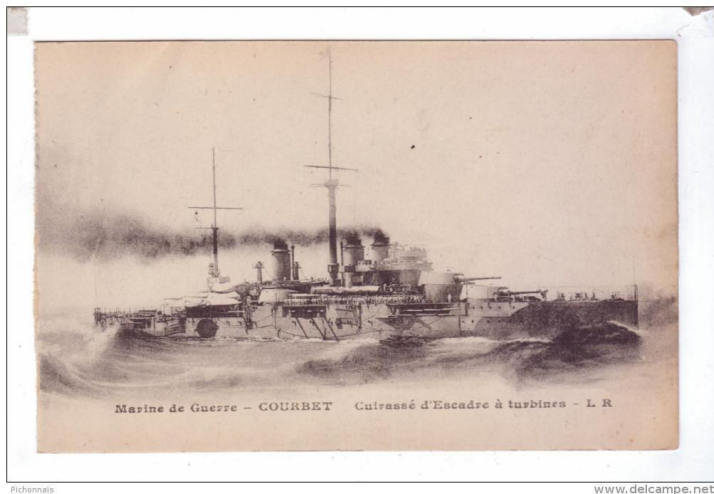
Matelot de 1^{ère} classe le 1^{er} avril 1894.



Sur le cuirassé d'escadre [Courbet](#) à Toulon du 1^{er} octobre au 31 mars 1895.

⁵ Les dépôts des équipages de la flotte sont des lieux de transit où sont casernés les marins en attente d'un embarquement, d'une affectation etc Les dépôts des équipages hébergent également des centres de formation de la marine.

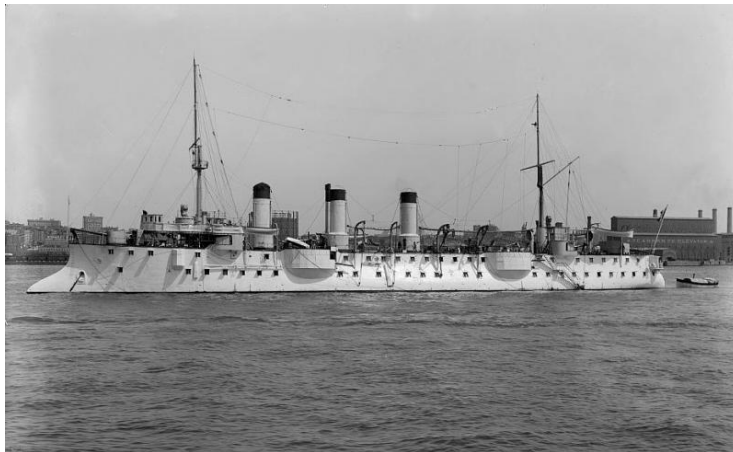
⁶ Le Lieutenant de vaisseau Ronarc'h est officier canonnier sur ce bâtiment dans la même période. Ils seront ensemble sur le croiseur D'Entrecasteaux (1899-90) lors de la Guerre des Boxers.



Au 3^{ème} Dépôt à Lorient du 30 avril au 16 mai 1895.
Réadmis pour 3 ans le 30 avril 1895.

Au 1^{er} Dépôt à [Cherbourg](#) du 16 mai au 1^{er} juin 1895.

Sur le croiseur protégé cuirassé [Chasseloup-Laubat](#) à Cherbourg, du 1^{er} juin au 1^{er} octobre 1895.

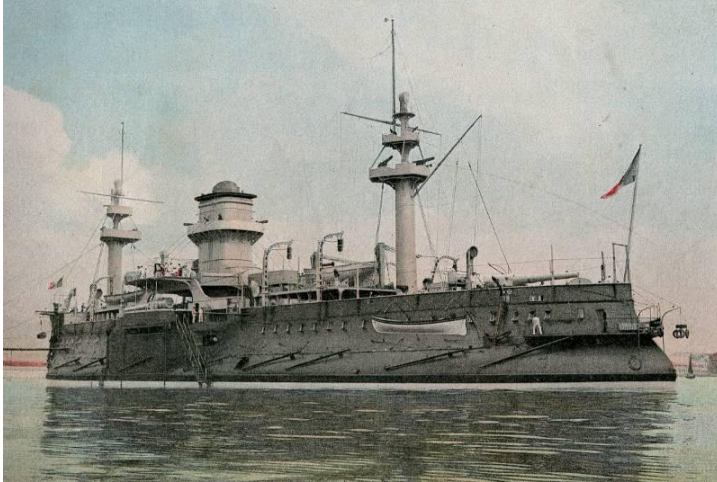


Au 2^{ème} Dépôt à Brest du 1^{er} au 21 octobre 1895.

Au 5^{ème} Dépôt à Toulon du 21 au 12 novembre 1895.
Réadmis pour 3 ans.

Sur le cuirassé [le Redoutable](#) du 12 novembre 1895 au 16 janvier 1898, dans l'[Escadre d'évolution](#) à Toulon.

Décès de son père François Gicquel le 25 janvier 1896.



The French battleship Redoubtable was launched in 1876. The photograph, taken in 1897, shows seaman being drilled for a landing operation, they are accompanied by their tambour and clairon (drum and bugle).

Le navire de guerre Redoubtable a été lancé en 1876. La photographie, prise en 1897, montre des marins s'apprêtant à un exercice de débarquement, accompagnés par leur tambour et leur clairon.

Au 3^{ème} Dépôt à Lorient du 16 janvier au 17 mars 1898.

A Lorient, du 17 mars au 22 octobre 1898 sur l'avis transport [la Manche](#) (désarmé à Lorient le 5 octobre 1898).

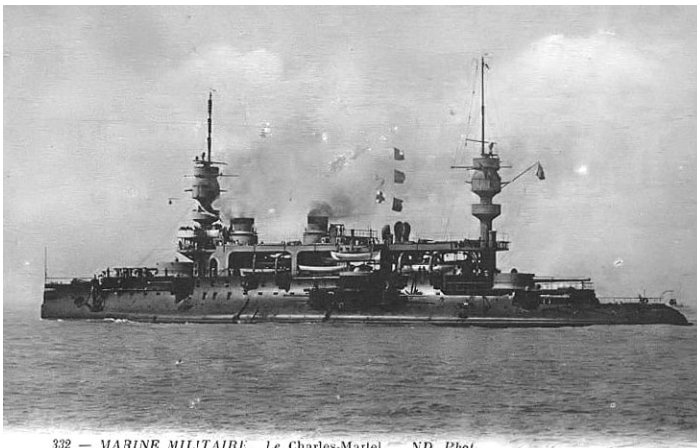


Réadmis pour 3 ans à compter du 30 avril 1898 (source : [rôle de la solde D'Entrecasteaux 1899 et 1900](#)).

Au 3^{ème} Dépôt à Lorient du 22 octobre au 1^{er} décembre 1898.

Au 5^{ème} Dépôt à Toulon du 1^{er} au 8 décembre 1898

Sur le cuirassé [Charles Martel](#), navire amiral de la 3^{ème} Escadre de Méditerranée à Toulon, du 8 décembre 1898 au 4 avril 1899.



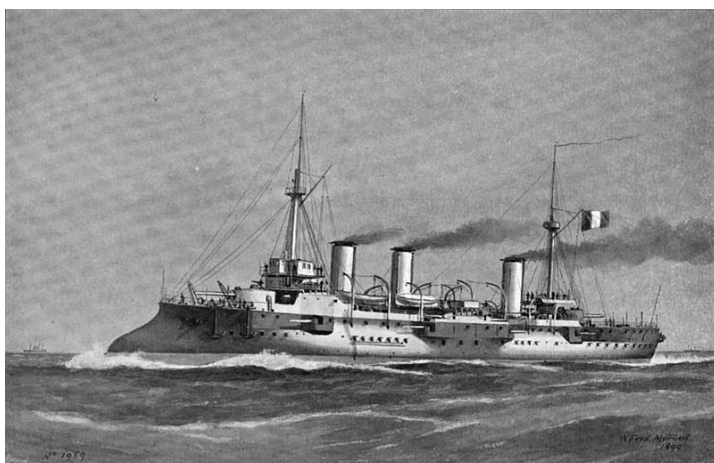
332 — MARINE MILITAIRE. Le Charles-Martel. — ND. Phot.

Débarqué du cuirassé Charles Martel le 4 avril 1899 (source : [rôle d'équipage Charles Martel 1899](#) ; [solde équipage d'Entrecasteaux 1899](#)).

Sur le croiseur protégé [D'Entrecasteaux](#), du 4 avril 1899 au 13 janvier 1901, navire amiral de la , comme matelot de 1^{ère} classe fusilier auxiliaire (venu du rôle 1899 n° 447 sur le cuirassé Charles Martel).

Déclaré absent illégal à Saïgon le 16 mai 1899 (rentré le 17) : 30 jours de prison (source: [rôle de la solde D'Entrecasteaux](#)).

Le croiseur D'Entrecasteaux, sous le commandement du capitaine de vaisseau [De Marolles](#), effectue ses premiers essais à Toulon le 1^{er} janvier 1898, avant d'entrer en armement définitif le 15 février 1899, puis d'être admis au service actif le 4 avril 1899. Le 6 avril 1899, le D'Entrecasteaux intègre la Division d'Extrême Orient et accoste à Saïgon le 12 mai 1899, où il prend le pavillon de navire amiral de [Division navale d'Extrême Orient](#) en lieu et place du cuirassé Vauban.



Croquis William Frederick Mitchell (https://en.wikipedia.org/wiki/French_cruiser_D%27Entrecasteaux)

[Table alphabétique de l'équipage 1899 \(extrait\)](#)

[Solde équipage 1899 \(extrait\)](#)

[Table alphabétique de l'équipage 1900](#)

[Solde équipage 1900 \(extrait\)](#)

[Mouvements du D'Entrecasteaux 1899](#)

[Mouvements du D'Entrecasteaux 1900](#)

[Carte des mouvements 1899-1900-1901](#)

En 1900, Auguste Gicquel prend part à la campagne de Chine lors de la [révolte des Boxers](#) au sein de la coalition des 8 nations constituant l'alliance des puissances impériales : Grande-Bretagne, France, États-Unis, Japon, Russie, Allemagne, Italie et Autriche-Hongrie. Les marins sont débarqués pour se porter au secours des [légations](#) agressées à Pékin.

Il en laisse un [récit](#).

Il fait partie du 2^{ème} détachement du corps de débarquement composé de 40 marins du D'Entrecasteaux sous le commandement de l'aspirant [Jean de Ruffi de Pontevès](#) le 5 juin. De retour à bord le 13 juillet (source : [rôle de la solde](#)).

Voir la chronologie de la campagne de Chine page 13.

Retour de Chine par le Japon (Nagasaki, Kobé, Yokohama du 23 septembre au 24 octobre 1900).

Retour à Toulon le 9 janvier 1901.

Auguste Gicquel est débarqué du D'Entrecasteaux pour le 5^{ème} Dépôt (Toulon) le 13 janvier 1901.

Au 5^{ème} Dépôt à Toulon du 13 au 24 janvier 1901.

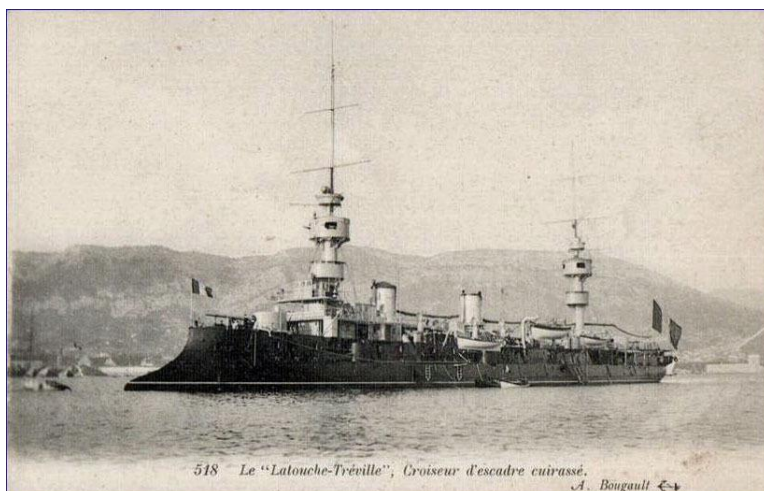
Au 3^{ème} Dépôt à Lorient du 24 janvier au 12 mai 1901.

Mariage avec [Marie Penfornis](#) le 23 février 1901.

Réadmis pour 3 ans le 11 avril 1901 à compter du 30 avril 1901.

Au 5^{ème} Dépôt à Toulon du 12 au 21 mai 1901.

Sur le croiseur cuirassé d'escadre [Latouche-Tréville](#) à Toulon du 21 mai 1901 au 22 septembre 1902.

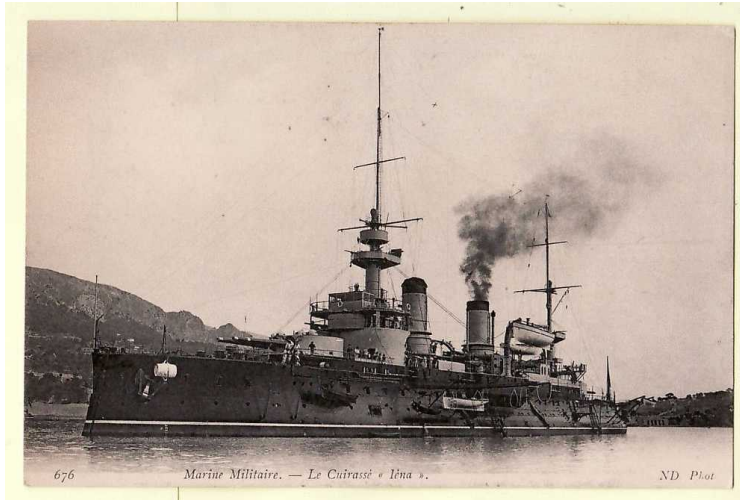


Naissance de son fils [Auguste Prosper Désiré Gicquel](#) le 23 novembre 1901.



Au 3^{ème} Dépôt à Lorient du 22 septembre 1902 au 10 avril 1903.

Sur le [cuirassé Iéna](#) à [Brest](#) du 10 avril 1903 au 12 mars 1907.



Réadmis à Toulon le 19 janvier 1904 pour compter du 29 juin 1904 sous le matricule n° 14 à Lorient comme matelot de 1^{ère} classe fusilier breveté de 2^{ème} classe.

Réadmis le 29 novembre 1906 pour compter du 29 juin 1907.

Il décède dans l'explosion du cuirassé Léna le 12 mars 1907 à l'arsenal de Toulon, au bassin de radoub dans la [darse de Missiessy](#), qui fait 117 morts. Il était alors l'ordonnance de l'enseigne de vaisseau Justin [Bramaud du Boucheron](#).

Il fait partie des 100 victimes ayant été retrouvées à l'intérieur du navire⁷.

[L'emplacement de son corps \(n°15\)](#) a pu être déterminé dans la cabine de Bramaud du Boucheron⁸.

34 marins n'ont pu être identifiés (Ouest-Eclair 22 mars 1907) ; 29 selon le rapport de la commission d'enquête du Sénat.

Son [nom \(mal orthographié\)](#) figure au [monument aux victimes](#) au cimetière de Lagoubran à Toulon, où sa dépouille a été inhumée le 23 mars 1907, et également sur la [stèle commémorative](#) (voir [détail](#)) des soldats lorientais au [cimetière de Carnel](#) à Lorient.

Articles de presse :

- [L'Ouest Éclair du 15 mars 1907](#) : "Paris 14 mars- La préfecture maritime de Toulon a téléphoné au ministère de la marine la liste des disparus que nous donnons ci-dessous (...) Mousqueterie : (...) Floch, Gicquel fus. auxiliaire". Idem dans [L'Humanité du 15 mars 1907](#).

⁷ <http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article466>

⁸ Journal des débats politiques et littéraires du 15 mars 1907 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k482622k>)

- [Le Nouvelliste du Morbihan du 19 mars 1907](#) : *“Parmi les disparus se trouve encore le garçon maître d’hôtel Gicquel qui a son domicile rue du Blavet 2 et dont la femme se trouvait à Paris au moment de la catastrophe. Son corps n’a pu encore être reconnu”*. [Le Nouvelliste du Morbihan du 24 mars 1907](#) : *“ Les vingt deux corps non identifiés, parmi lesquels sans doute celui de notre compatriote le fusilier auxiliaire Gicquel, ordonnance de l’enseigne Bramaud du Boucheron”* (Nota : un corps a été retrouvé dans la chambre de Du Boucheron - source rapport de la commission d’enquête du Sénat p. 181)
- [Le Nouvelliste du Morbihan du 26 mars 1907](#) : *“Nous apprenons que M. Le Vice-amiral, préfet maritime du 5ème arrondissement (Toulon) a fait parvenir à la mairie de Lorient une somme de trois cent francs pour la veuve de l’infortuné Gicquel, fusilier auxiliaire disparu dans la catastrophe du Iéna. M. l’adjoint Roux a remis cette somme à la pauvre veuve qui, nous l’avons fait connaître, a un enfant de cinq ans à sa charge.”*
- [L’Humanité du 15 mars 1907](#)

Les causes de l’explosion ont suscité la controverse, notamment sur la qualité des poudres⁹.

Archives

Service Historique de la Défense - département Marine à Toulon. Dossier à la cote 47C - Cuirassé IÉNA (1899-1907) BR-4E-0489 IÉNA Cuirassé 1907
Rapport de la commission d’enquête du Sénat n°244 d’Ernest Monis

⁹ <https://bibliotheques-numeriques.defense.gouv.fr/document/0e4bde62-162d-4690-9b48-794ca6391ccf>

Les marins français sur le sol de Chine dans la Guerre des Boxers - chronologie

19 mai 1900 : le croiseur D'Entrecasteaux mouille en rade de [Takou](#).

20 mai : le contre-amiral [Charles Courrejolles](#), commandant en chef de la Division navale d'Extrême Orient, descend à terre avec 17 officiers pour Pékin. Les croiseurs [Pascal](#) et [Jean Bart](#) rallient la baie de Takou.

21 mai : le D'Entrecasteaux va mouiller à Tché-Fou.

26 mai : retour au mouillage en baie de Takou. L'amiral est de retour à bord le 27 mai.

28 mai : changement de mouillage en rade de Tché-Fou avec le [croiseur Descartes](#).

29 mai : télégramme parvenu au Descartes de Stephen Pichon, ministre plénipotentiaire à Pékin, qui demande l'intervention d'urgence d'une compagnie de débarquement à Pékin.

30 mai : l'amiral Courrejolles ordonne de se porter au secours des légations de Pékin. C'est un premier débarquement d'un contingent français de 100 marins (50 marins du Descartes et 50 du D'Entrecasteaux) chargé de rejoindre Pékin, conduits par le lieutenant de vaisseau [Eugène Darcy](#), [l'enseigne de vaisseau Paul Henry](#)¹⁰ (qui prend la place de [l'aspirant Jean Ruffi De Pontevès](#), initialement désigné) et [l'aspirant Eugène Herbert](#). 25 marins resteront garder le consulat de Tien-Tsin sous le commandement de [l'enseigne de vaisseau Louis Douguet](#). Les 75 sont à Pékin le 31 mai.

5 juin : débarquement de 40 hommes conduits par l'aspirant Jean Ruffi de Pontevès du D'Entrecasteaux.

6 juin : le détachement De Pontevès rejoint l'enseigne de vaisseau Douguet au consulat de Tien-Tsin.

8 juin : débarquement de 100 marins des croiseurs d'Entrecasteaux (30) Jean Bart (55) et de la canonnière Surprise (15) commandés par le [lieutenant de vaisseau Louis Petit](#), qui arrivent à Tien-Tsin au soir.

Départ de Tien-Tsin pour Pékin d'un premier groupe de marins du D'Entrecasteaux (40), dont 30 participeront à la colonne Seymour (2084 hommes) avec des marins du croiseur Jean Bart (55) et de la canonnière [la Surprise](#) (15) sous le commandement du lieutenant de vaisseau Petit et les aspirants [Jean Golay](#) et [De Ponteves](#).

10 juin : débarquement de 208 hommes et 8 officiers des navires D'Entrecasteaux, Descartes, Jean Bart et Surprise sous le commandement du capitaine de vaisseau [Louis De Marolles](#) commandant le croiseur D'Entrecasteaux.

Le débarquement des marins Français est aussi décrit dans "Les marins en Chine : souvenirs de la Colonne Seymour" de Jean Ruffi de Pontevès¹¹, "Expédition de Chine de 1900 jusqu'à l'arrivée du général Voyron" par le colonel de Pélacot¹² et dans le rapport officiel du capitaine de vaisseau De Marolles¹³.

Récit de Pontevès :

« *Dimanche, 10 juin 1900.*

Départ de Tien-Tsin.

A neuf heures du matin, un détachement est formé à destination de Pékin, qui se joindra à la colonne internationale de secours : cent hommes (55 du Jean-Bart, 30 du d'Entrecasteaux et 15 de la Surprise) sous les ordres d'un lieutenant de vaisseau, M. Petit, et de deux aspirants, Golay et moi ».

"Il ne restait plus un fusil à bord", selon Le Commandant De Marolles (in préface de l'ouvrage de Jean Ruffi de Pontevès).

¹⁰ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96905630/f19.item.textImage>

¹¹ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3774887/f67.item>

¹² <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6492502t/f30.image.r=langEN>

¹³ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k285254j/f1.textePage.langFR>



Arrivée des marins français en Chine pendant la rébellion des Boxers en 1900 avec les canons de 65 de l'artillerie de campagne

11 juin : De Marolles et 60 hommes prennent le train à Tien-Tsin pour Pékin. Avec 200 marins russes commandés par l'enseigne Petraupaulosk.

Rencontre avec les réguliers chinois à la gare de Yang Tsoun.

Jonction avec l'Amiral Seymour.

Le capitaine de vaisseau De Marolles avait reçu de l'amiral le commandement supérieur de toutes les forces mises à terre (60 hommes et un canon de 65 millimètres sous ses ordres directs, 75 hommes à Pékin commandés par M. Darcy, 100 en marche sur cette ville sous les ordres de M. Petit, et un canon de 65 millimètres à Tien-Tsin avec M. Douguet.) Sa mission devait être de garder la concession française de Tien-Tsin contre les attaques de l'ennemi, Boxeurs ou autres, et de secourir la légation de France à Pékin.

Le détachement français dans la colonne Seymour est divisé en quatre sections de 35 hommes environ chacune, et une section de 15 hommes (armement du canon). Soit 160 hommes.

Nuit du 11 juin à la station de Lo-Fa.

Jonction de De Marolles dans un autre train à mi-chemin entre Lo-Fa et Lang-Fang.

La colonne Seymour est alors formée de 4 trains.

Vers trois heures et demie du soir, le convoi est arrêté à mi-chemin entre Lofa et Lanfang (troisième station), quand un nouveau train les rejoint, venant de Tien-Tsin.

12 juin retour à Yang Tsoun à cause d'une avarie pour prendre un autre train.

13 juin : arrivée du croiseur Pascal à Takou; le croiseur Guichen quitte Brest pour Saïgon.

14 juin : arrivée à Lang-Fang dans la nuit à 1h30.

Affrontements avec des Boxers à 9h30.

Seymour retourne à Lo-Fa, où des anglais sont attaqués par une horde de Boxers, avec des russes et 100 français de M. Petit.

15 juin : conférence des commandants de Seymour en arrière de Lang-Fang. Arrivée au soir à Tien-Tsin de 80 hommes du lieutenant de vaisseau Daoulas, adjudant-major du corps de débarquement de la division navale, du croiseur Pascal arrivé le jour même en baie de Takou depuis Yokohama.

Nuit du 16 au 17 juin : 2 Russes tués par erreur par les Anglais dans la nuit.

17 juin : bombardement (de 2h à 8h du matin) et prise des forts de Takou par l'escadre.

18 juin : entrée en ligne des réguliers Chinois qui attaquent la colonne Seymour un peu au-delà de Yang-Tsoun.

19 juin : évacuation des trains depuis la station de Yang-Tsoun pour retourner à Tien-Tsin par les rives du Peï-Ho. Pause et ravitaillement au village de Hsiadshuska. Village de Séou-Tsan. Village d'Han-Kou. Attaque au village d'Han-Yuen.

20 juin : affrontements au village de Chang-Chia-Wan. Combats au village de Too-Chia-Chang. Affrontements avec l'armée chinoise à Chang-Tsin.

21 juin : nuit à Peï-Tsang. Campement à Nam-Tsang. Attaque du village de Mun-Chin-Chwang.

22 juin : la colonne Seymour se réfugie à l'arsenal de l'armée chinoise de Tsi-Kou.

24 juin : reconnaissance par 2 sections du D'Entrecasteaux (60 hommes) qui traversent le fleuve Peï-Ho.

25 juin : une colonne de secours commandée par le colonel Russe Anésimoff, formée de Russes, d'Anglais, Américains et d'Italiens (environ 2000 hommes), force le siège de Tsi-Kou.



jerome1515

www.delcampe.net

Arrivée à Tien-Tsin des blessés de la Colonne Seymour (gravure 1900)

26 juin matin : la Colonne Seymour délivrée à Tsi-Kou rejoint Tien-Tsin assiégée.
 Bilan 60 morts et 250 blessés (1 mort et 12 blessés côté français).
 Le capitaine de vaisseau De Marolles reprend le commandement français à Tien-Tsin exercé par le lieutenant de vaisseau Daoulas (135 marins restés à Tien-Tsin).
 Les marins français seront intégrés dans la 2^{ème} compagnie de marche sous les ordres du Lieutenant de vaisseau Petit.
 Cantonnement à la "Municipalité" dans la légation française.
 1er juillet : arrivée du 1^{er} bataillon du 11^{ème} régiment d'infanterie de marine commandé par Le Lieutenant colonel Ytasse et du 12^{ème} batterie du régiment d'Indochine.
 7 juillet : arrivée du 2^{ème} bataillon du 11^{ème} RIMA, du 1^{er} bataillon du 9^{ème} de Marine (bataillon du Tonkin) et du 13^{ème} batterie d'artillerie d'Indochine.
 Le colonel de Pelacot, à la tête du 9^{ème} régiment du Tonkin, arrive le 9 juillet au matin et prend le commandement français (2000 hommes).

Extrait "Les tribulations d'un Messin en Chine : le capitaine Charles de Lardemelle dans la guerre des Boxers" :

"Le 24 juin 1900, la situation s'étant aggravée en Chine (le siège des légations de Pékin par les réguliers chinois et les Boxers a commencé le 19, et la colonne Seymour, première force internationale, a dû battre en retraite sur Tien-Tsin), le général Borgnis Desbordes décide d'envoyer depuis Hanoï une force, dite du Petchili, aux ordres du colonel de Pelacot, commandant du 9^e régiment de Marine, et lui adjoint comme chef d'état-major le capitaine de Lardemelle. Le lendemain, à la tête du 1^{er} bataillon de son régiment (le bataillon du Tonkin), de Pelacot quitte Hanoï pour Haiphong et embarque à bord de l'Eridan, avec l'ordre de rejoindre à Amoy les deux unités en provenance de Saigon, le 2^e bataillon du 11^{ème} RIMA (le bataillon de Cochinchine) et la 13^{ème} batterie de montagne, ce qui au total constituera une force de 2000 hommes environ. A peine débarqué à Takou le 7 juillet, il rencontre, accompagné par de Lardemelle, le contre-amiral Courrejolles, commandant en chef de la division navale, qui lui ordonne de partir dès le lendemain pour Tien-Tsin avec le bataillon du Tonkin, en remontant le fleuve Peï-Ho."

Attaques sur la gare de Tien-Tsin les 4 et 11 juillet.

12 juillet : départ de la majorité des marins de Tien-Tsin avec De Marolles *"quai de France dans deux jonques disposées depuis hier pour eux. La chaloupe à vapeur du Consulat les remorquera jusqu'à Tong-Kou. Tous les blessés transportables partent par ce convoi et dans la chambre de la chaloupe prennent place les amputés récents, ainsi que les blessés les plus graves et les plus affaiblis que l'escadre dirigera ensuite sur l'hôpital japonais d'Hiroshima."* (De Pontevès).

50 marins resteront à Tien Tsin avec le lieutenant de vaisseau Petit.

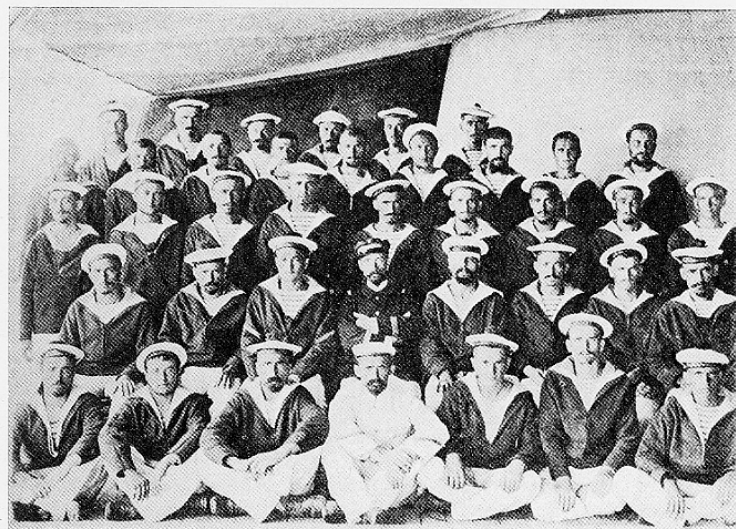
12 juillet : arrivée du 2^{ème} bataillon de Cochinchine du Commandant Roux.

Retour du commandant de Marolles à Bord du D'Entrecasteaux avec la majeure partie des marins¹⁴.

Sur le retour des marins de retour de Pékin, récit du lieutenant de vaisseau Darcy :

« Enfin, le 31 août, à 7 heures du soir, nous accostions le D'Entrecasteaux mouillé en rade de Takou. Sur les 78 hommes (officiers compris) qui étaient allés à Pékin, 61 seulement revenaient à bord ».

¹⁴ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6492502t/f77.image.r=.langEN>



Après la bataille. Les défenseurs de la Légation de France : le Lieutenant de Vaisseau Darcy et les marins du D'Entrecasteaux.

Archives :

Service Historique de la Défense - Département de Toulon

Série C sous-série 169C - Division d'Extrême Orient et du Pacifique 1896-1922: 72 à 79 (affaires de Chine 1899-1906)